

l'idée de faire prendre cette direction à notre chemin de fer est tout à-fait impraticable.

La ligne de la côte est très irrégulière, et, en beaucoup d'endroits, il s'élève du bord de l'eau d'immenses rochers escarpés qu'on ne peut franchir, si ce n'est sur la glace ou en canot.

La nature des rives étant ainsi différente de celle qui existe généralement sur l'Outaouais, on dut abandonner à la Matawan, l'idée de faire suivre à notre chemin de fer la ligne du futur canal. Quand même cela aurait pu se faire, la direction n'aurait pas été désirable, attendu qu'en touchant au lac Nipissingue à la sortie de la rivière de Vase, le cours de la ligne aurait eu à fléchir vers le sud pour franchir l'extrémité inférieure du lac, ce qui aurait beaucoup augmenté sa longueur.

En tirant une ligne depuis l'endroit projeté pour traverser l'Outaouais à Matawan jusqu'à la baie la plus au sud de Nipissingue, près de l'embouchure de la rivière du Sud, et en se tenant à une distance de cinq à sept milles au sud du lac Talon, le tracé passerait dans une région relativement unie; c'est la section qui devrait être examinée avec des instruments. Sans doute, il faudrait faire quelque détour pour éviter les coteaux et les lacs, mais on trouverait que la nature du terrain est très favorable et le sol très propre à la culture.

A la rivière du Sud, lieu où l'on doit opérer une liaison entre le chemin de fer et la navigation du lac Nipissingue, nous trouvons un cours d'eau d'une étendue considérable, long de vingt milles ou plus, lequel prend sa source dans le lac Ontario, coule dans une direction nord et vient se jeter dans une longue baie à l'angle sud du lac Nipissingue. Cette rivière est navigable, l'espace de trois milles de son embouchure, et possède une largeur de 100 à 200 pieds, avec une profondeur suffisante. Alors se trouve la première chute d'environ dix pieds, ce qui donnerait de bons emplacements pour des moulins. A deux ou trois milles plus loin, il y a une seconde chute plus considérable, aussi favorable à l'exploitation des moulins. A ce dernier endroit, on est à construire pour l'usage des colons des moulins à scier et à moudre.

La terre, sur une grande distance à l'est et à l'ouest de cette rivière, est très plane et l'on pourrait y établir des fermes qui ne le céderaient à aucune autre du Canada.

U
pour
de 24
le cou

A
colon
dont 2
Les p
tonne
portio
wan, s
quoiqu
boisé d
dit que
chutes
gienne
peuple
que le
de la n
n'ont f
des Fra
cheuses
quelque
fermée,
voit ma
nombre
transport

Le
Sud près
autour d
embranc
la rivière
de terre,
charger

Après
point imp
il restait
ble des s
de la riv
Georgien

Cette
de 67 pie
décrite pl